

Sélestat

Une fresque pour colorer l'aire des gens du voyage

Des enfants de l'aire d'accueil des gens du voyage ont illustré en peinture les murs du local dédié à l'animation avec l'aide d'une artiste et de l'Arsea, l'association d'action sociale qui intervient de longue date auprès des "voyageurs".



Le projet a été impulsé par l'Arsea (Cindy Huck, à droite, en est cheffe du service éducatif) et l'artiste Wonderbabette (à gauche). Photo DNA /Franck DELHOMME

C'est un petit local dédié aux activités, au bout de l'aire d'accueil des gens du voyage de Sélestat. Au milieu des caravanes blanches et des installations en béton, il détonne maintenant grâce à ses façades bardées de jaune, rose, orange et bleu. « Il était souvent dégradé et on souhaitait que les résidents puissent se le réapproprier », explique Cindy Huck, lors de l'inauguration de cette « fresque » ce mardi 3 octobre. Elle est cheffe de service éducatif à l'Arsea (Association régionale spécialisée d'éducation et d'animation) Espérance, une structure spécialisée dans l'accompagnement social lié au logement et qui intervient sur les aires d'accueil du territoire dans le cadre "d'espaces de vie sociale".

Petits et grands ont donné leurs idées

C'est à travers ces après-midi dédiés qu'est né le projet de repeindre le local avec les enfants de l'aire. Mi-juillet, c'était chose faite, avec le thème des quatre saisons et des symboles glissés çà et là, qui étaient importants pour les résidents. « On a fait le tour des caravanes pour connaître leurs souhaits : certains voulaient voir la mer, d'autres une roulotte ou un hérisson », explique Laëticia Seidel, coordinatrice des animations. Les enfants aussi avaient eu leur mot à dire : Sharon, 5 ans, voulait des fleurs. Elle a participé au projet avec son frère Tayron, 9 ans, qui « aime bien peindre » et a surtout œuvré sur la face principale, jouant avec « le jaune et le rouge ».

Tous deux habitent sur cette aire avec leurs parents depuis un an et demi. Avec trois autres enfants entre 6 et 12 ans, ils ont commencé par divers ateliers les mercredis après-midi, avec l'artiste strasbourgeoise Wonderbabette, appelée en renforts par l'équipe de l'Arsea. C'est elle qui a suggéré d'embellir ce « petit bloc ». L'artiste pluridisciplinaire, qui se définit comme « mercenaire en contamination artistique », a réuni les idées, fait les dessins puis joué « la cheffe de chantier » et fait les contours et tracés. Il était évident pour elle de rejoindre l'aventure sur l'aire des gens du voyage, ayant « beaucoup travaillé avec des voyageurs » : « C'est toujours un immense plaisir », sourit-elle.

Apporter de la convivialité et de la complicité

Le jour de l'inauguration en présence de l'Arsea, de l'artiste et d'élus comme Patrick Delsart (vice-président de la communauté de communes de Sélestat chargé de public "gens du voyage") et Caroline Reys (conseillère municipale et conseillère régionale), deux-trois "voyageuses" se sont jointes aux festivités. Leonarda, la soixantaine passée « aime beaucoup » le résultat, et trouve que l'initiative contribue à « se sentir bien ici ».

La complicité était de mise avec l'équipe de l'Arsea, qui va continuer ses ateliers de médiation tous les mercredis, et pas seulement avec les enfants.



Réfléchir autrement à un lieu de vie qui se pérennise

Ouverte en 2009, l'aire d'accueil du chemin du Neubruchweg se voulait lieu de passage. Or, si un tiers des occupants de ces 40 places ne reste en effet que temporairement, un tiers a tendance à prolonger son séjour et le dernier tiers est même en voie de sédentarisation. Des chiffres [évoqués en conseil communautaire le 25 septembre](#). Leonarda, par exemple, est à Sélestat depuis près de 15 ans, et y a élevé ses enfants. Elle ne quitterait les lieux pour rien au monde, parce que « les gens sont gentils ici : on se soutient tous ».

En 2022, le taux de remplissage du site était de 94 % avec 260 personnes ayant séjourné sur le site, a indiqué Patrick Delsart lors de l'inauguration de la fresque, qui a précisé que le coût du dispositif s'élève à 187 590 €. « L'une des réponses à cette sédentarisation progressive a été de ne plus fermer l'été », a-t-il expliqué. « Et une autre réponse passe par la culture », a-t-il ajouté. « Cette fresque est devenue un lieu de mise en commun, de communauté et de partage. »